



Éditeur : L3DL-CI  
Université Félix Houphouët-Boigny  
Côte d'Ivoire

D.O.I : [https:// doi.org/10.48734/akofena](https://doi.org/10.48734/akofena)

La région de Vatomandry sur la côte-est de Madagascar, a été le théâtre des affrontements entre les ex-militaires malgaches conduisant les combattants et les troupes coloniales au cours de l'insurrection de 1947-1948. Dans le premier semestre de 1947, les vastes opérations des anciens militaires ont provoqué l'embrassement de la région passant sous le contrôle de ces derniers. Vatomandry attaquée plusieurs fois, constitue leur cible principale mais ils n'ont pas réussi à prendre la ville que les autorités coloniales protègent vigoureusement. La répression coloniale qui s'est d'abord contentée de dégager les environs de ce centre important, s'organise tant bien que mal face aux déferlements des combattants malgaches dans toute la région. A l'arrivée massive des renforts militaires en août 1947, les anciens militaires malgaches de la région, affrontant les troupes coloniales, ont appliqué la stratégie...



9 782493 763099  
<https://www.revue-akofena.com>

Akofena Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication



# Akofena

Bernardin RADANIARISON

**Anciens militaires malgaches et destructions  
d'infrastructures pendant l'insurrection de 1947-  
1948 dans la région de Vatomandry**



ISBN 978-2-493763-09-9  
EAN 9782493763099

ISSN-L (imprimé) 2706-6312

E-ISSN (en ligne) 2708-0633

# COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



## National

- Prof. ABOA Abia Alain Laurent, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. AHOUA Firmin, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. BOGNY Yapo Joseph, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. BOHUI Djédjé Hilaire, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. EKOUE Williams Jacob, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. FOBAH Eblin Pascal, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) GOA Kacou, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. HIEN Sié, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) HOUMEGA Munseu Alida, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. KOUAMÉ Abo Justin, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. KOSSONOU Kouabena Théodore, *Univ. Félix Houphouët-Boigny*
- Prof. KOUADIO N'Guessan Jérémie, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) MANDA Djoa Johson, *Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny*
- Prof. N'GORAN POAMÉ Léa Marie Laurence, *Université Alassane Ouattara, CI*
- Dr (MC) TAPÉ Jean-Martial, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. TOUGBO Koffi, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) ZAKARI Yago, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

## International

- Dr (MC) ADJERAN Moufoutaou, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*
- Prof. AINAMON Augustin, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*
- Dr (MC) BENAÏCHA Fatima Zohra, *Université de Blida 2, Algérie*
- Prof. GBAGUIDI Koffi Julien, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*
- Dr (MC) KABORE Bernard, *Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso*
- Prof. KANTCHOA Laré, *Université de Kara, Togo*
- Prof. LOUM Daouda, *Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal*
- Prof. MALGOUBRI Pierre, *Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso*
- Prof. MOUS Maarten, *Université Leyde, Pays-Bas*
- Dr (MC) OULEBSIR-OUKIL Kamila, *Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah, Algérie*
- Dr (MC) OUÉDRAOGO Mahamadou Lamine, *Université Norbert Zongo, Burkina Faso*
- Prof. PALI Tchaa, *Université de Kara, Togo*
- Prof. QUINT Nicolas, *Université Paris Villejuif, France*
- Dr (MC) RAKOTOMALALA Jean Robert, *Université de Toliara, Madagascar*
- Dr (MC) RAZAMANY Guy, *Université de Mahajanga, Madagascar*
- Dr (MC) REDOUANE Rima, *Université Abderrahmane MIRA-Bejaia, Algérie*
- Prof. TCHABLE Boussanlègue, *Université de Kara, Togo*

**Collection dirigée par**  
ASSANVO Amoikon Dyhie

© Akofena, L3DL-CI, Université Félix Houphouët-Boigny

[www.revue-akofena.com](http://www.revue-akofena.com)

**ISSN-L** 2706-6312 - **E-ISSN** 2708-0633

**ISBN** 978-2-493763-09-9

**EAN** 9782493763099

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'articles L. 122-5, 2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelques procédés que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



**ANCIENS MILITAIRES MALGACHES ET DESTRUCTIONS  
D'INFRASTRUCTURES PENDANT L'INSURRECTION DE 1947-1948  
DANS LA REGION DE VATOMANDRY**

**Bernardin RADANIARISON**

Maître de conférences des Faculté des Lettres et Sciences Humaines  
Université de Toamasina Madagascar



## INTRODUCTION

**L**e retour des anciens militaires malgaches de la seconde guerre mondiale à Tamatave au mois d'août 1946 a été suivi de leur difficile réinsertion sociale dans la région de Vatomandry la même année. Voulant en finir avec la colonisation que le contexte des luttes nationalistes de l'après-guerre secoue fortement, les rapatriés ont participé à l'insurrection de 1947-1948 dans cette région. C'est l'objet de cette recherche dont l'intérêt a été sur les degrés de leur implication dans cette lutte armée. L'exploitation des dossiers des Archives de la République de Madagascar, ceux du Service Historique de l'Armée de Terre et du Centre des Archives d'Outre-Mer en France ainsi que les journaux de l'époque et actuels, a été importante. Les enquêtes sont effectuées auprès des anciens militaires malgaches de la Deuxième Guerre mondiale et des anciens nationalistes malgaches. La question centrale situe au niveau des objectifs des anciens militaires malgaches au cours de l'insurrection. A cela s'ajoute les problématiques sur les mobiles de leurs attaques de la ville de Vatomandry, les conséquences de leur contrôle sur la région, les impacts de la répression coloniale, donc, de la résistance à la défaite. Ce qui permet de traiter successivement la volonté des ex-militaires malgaches de mettre la main sur les dépôts d'armes en attaquant régulièrement Vatomandry, mettre toute la région en état d'insurrection dans la durée, poser de problèmes aux troupes coloniales dont les renforts très importants ont réussi à vaincre les ex-militaires de la région de Vatomandry dans le courant de 1948. Que représente Vatomandry pour les combattants malgaches.

## **1. Vatomandry, cible principale des combattants**

Dès le début de l'insurrection, les combattants se sont orientés sur Vatomandry. Cette situation entre dans la logique de l'extension rapide du soulèvement, et prouve l'avance des combattants au début du mois d'avril 1947. L'opération de Vatomandry et les mouvements des insurgés dans sa région, ont été de mise.

### ***1.1. Offensives sur Vatomandry et grands rassemblements des combattants***

Au mois d'avril 1947, l'insurrection a gagné la région de Vatomandry, avec une concentration d'insurgés. Contrôlant une grande partie de la région, les combattants ont lancé l'assaut de Vatomandry le 2 avril 1947, en fin d'après-midi<sup>1</sup>.

Au moment fort de l'insurrection, les combattants n'ont pas épargné les centres importants et ils contrôlent toute la région. Vatomandry subit ainsi les assauts des insurgés qui ont gagné de plus en plus du terrain. L'offensive sur la ville et les actions d'envergure des combattants, ont été liées. Fortement mobilisés, les combattants sont très actifs et multiplient les opérations, face aux timides réactions des autorités coloniales. Par ailleurs, les insurgés n'ont pas hésité à attaquer les troupes coloniales et ils renouvèlent l'opération de Vatomandry. Dans la première semaine du mois d'avril, les combattants ont lancé des attaques sur plusieurs endroits de Vatomandry. Plusieurs centaines de combattants sous les ordres de l'ancien militaire Botomarina Michel, partant d'Ifasina, le centre important des insurgés, et passant la rivière Sakanila, ont lancé l'opération

---

<sup>1</sup> Ibid

sur Antanambao-Mahatsara vers le début de la troisième semaine du mois d'avril 1947. En cette période, les insurgés et d'autres groupes se rassemblant à Antanambao-Manampotsy, ont menacé les régions d'Ilaka et de Vatomandry<sup>2</sup>. D'autres troupes importantes se sont rassemblés à Antanambao-Manampotsy. Vatomandry est toujours sous la menace des insurgés qui ont également été au nord-ouest de la ville, dans la troisième semaine du mois d'avril 1947. Les insurgés attaquent aussi le village d'Ilaka le 25 avril 1947. En cette période, un millier d'hommes se rassemblant entre Beforona et Ampasimbe, ont voulu marcher sur Vatomandry. Ils se regroupent également dans les villages d'Ambalabe, de Vohidialinanana, et d'Ifasina <sup>3</sup>. En effet, toute la région s'est embrasée, grâce aussi aux anciens militaires qui ont plusieurs activités.

### *1.2 Activités des ex-militaires*

L'ex-militaire Ikoho Gaston en qualité d'ancien tirailleur de 2<sup>ème</sup> Classe, a été nommé capitaine lors de l'insurrection et il assure le ravitaillement des combattants qui ont opéré dans les cantons d'Ifasina I et d'Antanambao, district de Vatomandry<sup>4</sup>. La population de la région a ravitaillé les combattants en vivres dont le riz. L'organisation s'articule au niveau des villages ayant contribué chacun à cet effet<sup>5</sup>. L'ex-militaire Malia Marcel a mis ses atouts au service des combattants de la région et il participe à plusieurs opérations notamment à Sahamaloto, à Androrangavita, à Sahasindra, à Ambodifatatra et à Ambodimanga<sup>6</sup>. L'ancien militaire Botomarina Michel, Général de Division lors de l'insurrection, a établi la

---

<sup>2</sup> ARM, D 875, C.M, missions aériennes, bulletin de renseignements du 21-4-47.

<sup>3</sup> ARM. D 875. Opérations effectuées du 01 au 13 juin 1947, missions aériennes, cabinet militaire, bulletin de renseignement du 03, 06, 21, 22, 24, 25, 26 avril 1947. Notes et dossiers saisis, opérations de réoccupation,

<sup>4</sup> ARM, D 894. Tamatave. Etats et résumé des affaires. Affaire n°172 Ikoho Gaston

<sup>5</sup> Ibid. Affaire n°208

<sup>6</sup> Ibid., Tamatave. Affaire n°206, Malia Marcel .

discipline que les combattants doivent respecter. La discipline permet de voir que les combattants conduits par Botomarina Michel, ont été en guerre contre l'occupant<sup>7</sup>. D'autres anciens militaires se sont mis au service de la lutte armée dans plusieurs régions de Vatomandry dont Sahasindra, Ambodifatatra et Ambodimanga, même si la date n'est pas établie. L'ancien caporal-chef Malia Marcel, à la tête des combattants attaquant les localités susmentionnées, a notamment tenté de prendre Vatomandry. Sa promotion au grade Général, a permis de constater la satisfaction de ses chefs pour ses actions. Dans la région de Vatomandry, les camps des insurgés ont également existé. Ce sont entre autres, ceux d'Analila, aux environs de Marovintsy et d'Antsafalina sur la route d'Antanambao-Mahatsara<sup>8</sup>. Dans la région, les opérations se sont accentuées.

### ***1.3 Intensification des opérations et nouvelle attaque de Vatomandry : mai-juin 1947***

Dans la région, la stratégie des anciens militaires a eu plusieurs aspects dans la mesure où les combattants attaquent les convois des troupes coloniales bloqués par les fossés. Un détachement mixte de parachutistes et de sénégalais partant de Vatomandry, a été stoppé par un fossé en arrière du convoi, le 4 mai 1947<sup>9</sup>. Ces méthodes se pratiquent généralement sur les routes littorales de la côte-est et dont l'objectif a été d'arrêter la progression des troupes coloniales et de les immobiliser d'une part. D'autre part, pour mieux les assaillir. D'autres stratégies sont notamment visibles avec une forte concentration des combattants, et de leur

---

<sup>7</sup> ARM, D 887. Document n°34, dossier du camp de Ilaka saisi le 11 août 1947, par le 1<sup>er</sup> RTM, central n°1, côte-est Vatomandry, Botomarina Mochel, le Général de Division, 30-7-47.

<sup>8</sup> ARM D 894. Etats et résumé des affaires Tamatave, résumé de l'affaire n°206 Malia Marcel ; D 875 cabinet militaire, missions aériennes, situation générale, divers renseignements sous-secteur centre, Tana 7-6-47

<sup>9</sup> ARM, D 875. Missions aériennes effectuées sous -secteur centre Vatomandry-Mahanoro, 5-05-47

déferlement vers la cible. Ils continuent d'attaquer les localités importantes de la région où un millier d'insurgés assaillant Antanambao-Mahatsara, ont incendié les cases dans les villages. La stratégie de destruction des voies terrestres par le creusement de fossés, la mise en place des abattis en travers de la route, ainsi que la coupure des lignes téléphoniques, ont été l'œuvre des ex-tirailleurs opérant dans la région. Les insurgés occupant Maintinandry aux environs du 10 mai 1947, ont coupé la ligne téléphonique et ils barrent la route par les arbres et fossés. Le 14 mai 1947, ils y ont affronté les troupes coloniales ayant du mal à mâter l'insurrection. Tentant d'isoler les centres importants dont Vatomandry, leurs offensives sur cette ville, ont échoué.

Vatomandry parmi les objectifs des insurgés, a particulièrement subi la pression de ces derniers. Le 1<sup>er</sup> juin 1947, les combattants ont attaqué la ville à plusieurs reprises<sup>10</sup>. Comme d'autres centres urbains autour desquels se concentrent également les efforts des combattants, Vatomandry est devenue un camp retranché. Les autorités coloniales, en dépit des moyens dont elles disposent en cette période, l'ont protégée coûte que coûte. Vatomandry constitue aussi le refuge pour ceux qui ont fui l'insurrection.

## **2. De la combativité à la défaite des ex-militaires dans la région de Vatomandry**

Dans le courant du mois d'avril 1947, les autorités militaires ont tenté d'arrêter l'extension de l'insurrection dans la région de Vatomandry. Les faibles moyens dont elles disposent en cette période, n'ont pas permis de stopper le soulèvement. Leurs problèmes se trouvent également au niveau

---

<sup>10</sup> Ibid.

de l'éloignement entre le terrain d'atterrissage où les troupes ont débarqué, et les zones d'opération. D'autant plus, les ex-militaires et les combattants ont réagi avec âpreté face à la répression. Avec les stratégies et les tactiques relevant de l'armée, ils ont posé d'énormes difficultés aux troupes coloniales. Même au temps fort de la répression, les opérations de ces dernières ont alterné avec celles des combattants. L'arrivée massive des renforts et le quadrillage des zones en état d'insurrection ont fini par affaiblir et isoler les combattants. Dans la région de Vatomandry les opérations ont été d'une grande ampleur

### *2.1. Missions aériennes et accrochages entre combattants et troupes coloniales : avril-novembre 1947*

Comme dans d'autres foyers insurrectionnels, l'alternance entre les actions coloniales et combattantes, a inauguré la répression dès avril 1947. L'arrivée des importants renforts militaires a changé la situation, à partir du mois d'août 1947. La répression limitée en avril 1947, est également marquée par les missions aériennes et de bombardement. Le regroupement et la concentration des insurgés se sont renouvelés, en dépit des activités aériennes durant lesquelles, ils fuient dans la forêt. En cette période, cette situation a été régulière dans la région, ce qui peut entraîner les dégâts. De leur côté, les troupes terrestres ont commencé à attaquer les positions des insurgés, pour sécuriser les centres importants. Au début du mois d'avril 1947, les forces locales de Vatomandry dont les réfugiés ont repoussé une tentative d'attaque et elles cherchent aussi les colons en brousse. Autrement dit, l'ampleur de l'insurrection dans la région de Vatomandry, a contraint les colons ou la population proche de l'administration, à rejoindre cette ville.

Le 11 avril, un avion a effectué la reconnaissance et le bombardement des groupes d'insurgés, dans la région d'Antanambao-Manampotsy<sup>11</sup>A l'intérieur des districts de Vatondry et de Mahanoro, l'aviation a attaqué les groupes de combattants vers Ilaka, Antanambao-Manampotsy et dans les villages se situant dans un rayon de 20 km, à l'ouest de Marolambo, le 11 avril<sup>12</sup>. Là encore, l'interconnexion entre la région de Vatondry et celle de Mahanoro aux niveaux insurrectionnel et répressif, a existé. Une reconnaissance aérienne a eu lieu dans la région d'Antanambao-Manampotsy, dans la troisième semaine du mois d'avril<sup>13</sup>. L'escadrille d'avion ANSON s'est engagée dans cette région, le 16 avril 1947<sup>14</sup>. Dans la deuxième semaine de ce mois, l'aviation a bombardé les groupes d'insurgés vers Ilaka et Antanambao-Manampotsy. Les autorités militaires ont procédé au transport et au largage de deux groupes de parachutistes à Vatondry, dans la troisième semaine du mois d'avril<sup>15</sup>. Au début du mois de mai 1947, les insurgés qui ont un accrochage dans la région d'Antanambao-Mahatsara, se sont repliés derrière Sakanila, en détruisant tous les villages sur leur passage, et ils ont enlevé les pirogues pour éviter toute poursuite. Toute une stratégie similaire à celle qui a été employée par les combattants des autres régions en état d'insurrection. Le 2 mai, des engagements ont eu lieu dans la partie sud d'Ilaka<sup>16</sup>.

---

<sup>11</sup> ARM, D 875 CM. Missions aériennes, opérations effectuées du 1<sup>er</sup> avril au 13 juin 1947, renseignements du 12 avril 1947.

<sup>12</sup> Ibid. Tana le 12 avril 1947 à 14h

<sup>13</sup> Ibid. Région de Manakara et voie ferrée, opération effectuées on en cours, Tana le 20 et 23 avril 1947 à 15h et 14h.

<sup>14</sup> Ibid

<sup>15</sup> Ibid. Tana 24 avril à 14h

<sup>16</sup> ARM, D. 875. Bulletin de renseignements du 2-4-47, 12-4-47 cabinet militaire, mission aériennes, opérations effectuées le 1<sup>er</sup> avril au 13 juin 1947, renseignements, Fianarantsoa et Tamatave 3-11-47, notes et documents saisis, 3 mai 1947 Vatondry, Mahanoro, Nosy Varika.

Dans la deuxième semaine du mois de mai 1947, les troupes coloniales ont eu un accrochage avec un millier d'insurgés dans la région de Maintinandry. 200 hommes attaquent également un détachement qui s'est occupé de cette région. Les insurgés ayant opéré dans le nord-ouest de Vatomandry, détruisent deux ponts sur la route d'Anosimanana, et ils ont incendié une concession, le 10 mai 1947. Occupant Maintinandry dans la nuit du 10 au 11 mai, d'autres groupes de combattants ont coupé la ligne télégraphique et ils barrent la route par des arbres et des fossés. Le 13 mai 1947 à 10 km de Vatomandry, ils ont également détruit les lignes télégraphiques sur une longueur de 500 mètres. Les centres urbains où se replient les réfugiés, ont constitué les points de départ des troupes coloniales et les autorités les envoient pour attaquer les positions des insurgés, à partir de Vatomandry. Le 3 juin 1947, les détachements partant de Vatomandry, ont attaqué et détruit les camps insurgés à Analila, aux environs de Marovintsy et le 4 juin 1947, à Antsafalalina, sur la route d'Antanambao-Mahatsara. Les autorités s'organisent, dans le but de redresser la situation.

## *2.2. Importantes opérations coloniales, réplique et soumissions des combattants : août-septembre 1947*

Le 29 juillet, la CB2 et la CA se sont dirigées à bord des camions sur Vatomandry. Pour la 5<sup>e</sup> compagnie, sa mission à la limite nord du sous-secteur Manampotsy, a eu comme objectif de nettoyer et pacifier la région entre le Manampotsy et la basse vallée de la Sakana. Le 5 août 1947, les éléments de la CB2 et de la CA, ont effectué une opération sur Ilaka. Après un affrontement avec les insurgés déplorant des victimes et 2 prisonniers, les troupes coloniales y ont installé un poste. Le 7 août 1947, une patrouille sur Ilaka s'est effectuée, ce qui n'empêche pas les insurgés de continuer la

lutte car dans la nuit du 6 au 7 août, ils ont attaqué le poste militaire. Face aux destructions de voies de communication, les troupes coloniales ont fait la réparation. Le 8 août 1947, une patrouille de liaison s'est opérée sur Ambalafandrana où le poste est menacé d'encerclement par les combattants très nombreux et sous les ordres du général Botomarina Michel. Le 12 août 1947, la patrouille continuant sur Ambalafandrana, a constaté le retrait du poste de cette localité. A la même date dans la matinée, un groupe des insurgés assaillant vigoureusement le poste d'Illaka, ont été repoussés, en laissant des morts et blessés sur le terrain<sup>17</sup>. Les défenseurs du poste n'ont déploré aucune perte. Le 15 août 1947, au cours de la réfection du pont de Bemangahazo, sur l'itinéraire routier Vatomandry-Ambalafandrana, le camion sur lequel ont pris place les soldats, parmi lesquels deux tirailleurs, tombe dans une embuscade des insurgés armés des sagaies et de fusils. Les soldats ayant repoussé aux armes automatiques et à la grenade les assaillants, réussissent à se replier. Une forte patrouille montant sur les jeeps et les camions, a tenté de les poursuivre, sans résultat. Les combattants piègent les ponts sur lesquels vont passer les forces de répression, à leur retour. Le 17 août 1947, les troupes coloniales opérant des travaux sur le réseau routier, ont également mis des pièges sur les ponts qu'ils réparent. Le 18 août, elles ont également effectué des travaux sur les ponts de la route Vatomandry-Ambalafandrana.

Lors de l'insurrection, la ville de Vatomandry a fait l'objet d'attaques à plusieurs reprises. Sans pouvoir la prendre, les combattants que les ex-militaires conduisent, n'ont pas hésité à attaquer les forces françaises. A partir du mois d'août 1947, les opérations coloniales ont permis la

---

<sup>17</sup> SHAT, 7H543 d 8 Journal de marche du 1<sup>er</sup> RTM, dossier

réoccupation de la région et la défaite des chefs militaires du soulèvement. Le 11 septembre 1947, les troupes coloniales ont fait la 1<sup>ère</sup> liaison par la route Vatomandry-Mahanoro et le 12 septembre, et elles partent également en reconnaissance du canal des Pangalanes. Le 16 septembre, les troupes françaises ont assuré la liaison avec le poste d'Ilaka et elles installent le poste de Marosiky. En cette période, la 5<sup>ème</sup> compagnie a effectué une patrouille de nuit sur le camp d'Ambodimanga, à 10 km au sud-ouest d'Ilaka. La 5<sup>e</sup> compagnie sortie du poste d'Antanambao-Manampotsy, détruit le camp des insurgés d'Ambatomahita A cette date, le poste d'Ifasina signalant 300 soumissions, a récupéré 2 fusils de chasse, 2 fusils, un revolver, un pistolet et 200 sagaies. Ikoho Gaston, l'ancien militaire, a été arrêté dans la région de Vatomandry<sup>18</sup>. La 5<sup>e</sup> compagnie ayant effectué la liaison Ifasina-Ilaka, fait 4 prisonniers<sup>19</sup>. En d'autres termes ; les troupes coloniales dont l'omniprésence se fait sentir, a opéré sans répit pour la réoccupation de la région de Vatomandry.

### 3 Limites de la recherche

L'absence des témoignages des acteurs directs ou indirects de l'insurrection de 1947-1948 dans la région de Vatomandry, a été un handicap et le traumatisme causée par la répression chez la population de la région, en est à l'origine. Les archives traitées ne montrent pas les détails des conséquences de la répression sur les anciens militaires de la région.

---

<sup>18</sup> ARM, D 894. Tamatave, états et résumés des affaires, affaire n° 172, Ikoho Gaston

<sup>19</sup> Ibid.

## CONCLUSION

A partir du mois d'avril 1947, les ex-militaires malgaches organisant la lutte armée et encadrant les combattants, ont réussi à contrôler rapidement toute la région de Vatomandry qu'ils tentent de prendre plusieurs fois. Leur organisation qui s'est inscrite dans le temps et dans l'espace, à l'adhésion de la population ayant grossi le rang des combattants et contribué en riz dans le cadre du ravitaillement. Pour faire face aux anciens militaires malgaches, les autorités coloniales se sont contentées dans un premier temps, de protéger la ville de Vatomandry où les réfugiés sont certainement nombreux. Dans un deuxième temps, les troupes coloniales ont sécurisé les abords de la ville à partir de laquelle, elles s'orientent progressivement vers les foyers insurrectionnels de la région. L'entrée en action des forces aériennes a prouvé les difficultés des troupes terrestres à venir à bout des anciens militaires dont les expériences de la Deuxième Guerre mondiale sont visibles lors des préparatifs et des accrochages. Ceux-ci sont réguliers et il a fallu l'emploi massif des moyens militaires dans le cadre de la coordination de toutes les opérations de reconquête de la région de Vatomandry. Cette région quadrillée par les troupes terrestres, subit régulièrement les bombardements aériens qui ont débouché sur la défaite des ex-militaires conduisant les combattants malgaches.

En perspectives, il faudrait travailler sur les conditions de détention des anciens militaires malgaches, et de leur nouvelle réinsertion sociale dans la région de Vatomandry, après la libération.

## Références bibliographiques

- Annet A. (1952). *Aux heures troublées de l'Afrique française : 1939-1943*, Paris, Edition du conquistador, 260
- Benazet, H. (1948). *L'Afrique française en danger*, Paris, Fayard,
- Cornevin, M. (1972). *Histoire de l'Afrique contemporaine de la Deuxième Guerre mondiale à nos jours*, Paris, Payot, 432
- Fremigacci, J. (2001). 1947 sur le terrain. Forces coloniales contre insurgés dans le secteur sud, Antananarivo, *Revue Omaly sy Anio* (Hier et Aujourd'hui), 41-44, 121-146
- M'bokolo, E (1985). *L'Afrique au XX<sup>e</sup> siècle, le continent convoité*, Paris, Editions du Seuil, 415
- Rabearimanana, L.M. (1994-1995). *La vie rurale à Madagascar, de la crise de 1930 à la veille de l'Indépendance, 1930-1958*. Université Paris VII, Denis Diderot, 904
- Radaniarison, B. (2011). *Les anciens militaires malgaches dans les luttes nationalistes pour l'Indépendance à Madagascar : 1939-1948*, Université d'Antananarivo, (1- 2),429
- Razafimbelo, C. (1995-1996). *Alliances et conflits : Dynamique d'une communauté rurale pendant l'insurrection de 1947*, Université d'Antananarivo, École Normale Supérieure, *Revue Omaly sy Anio* (Hier et Aujourd'hui), 41-44, 57-58
- Spacensky, A. (1970). *Madagascar, cinquante ans de vie politique, de Ralaimongo à Tsiranana*, Paris, Nouvelles éditions latines, 570
- Tronchon, J. (1982). *L'insurrection malgache de 1947*, *Efa Ambozontany Fianarantsoa*, 400
- Valensky, C. (1995). *Le soldat occulté, les Malgaches de l'Armée française : 1884-1920*, Paris, Éditions le Harmattan, 448

**Résumé :** La région de Vatomandry sur la côte-est de Madagascar, a été le théâtre des affrontements entre les ex-militaires malgaches conduisant les combattants et les troupes coloniales au cours de l'insurrection de 1947-1948. Dans le premier semestre de 1947, les vastes opérations des anciens militaires ont provoqué l'embrassement de la région passant sous le contrôle de ces derniers. Vatomandry attaquée plusieurs fois, constitue leur cible principale mais ils n'ont pas réussi à prendre la ville que les autorités coloniales protègent vigoureusement. La répression coloniale qui s'est d'abord contentée de dégager les environs de ce centre important, s'organise tant bien que mal face aux déferlements des combattants malgaches dans toute la région. A l'arrivée massive des renforts militaires en août 1947, les anciens militaires malgaches de la région, affrontant les troupes coloniales, ont appliqué la stratégie de destruction des infrastructures, tout au long de la côte. Ainsi, les difficultés des autorités coloniales à maîtriser l'insurrection a poussé ces dernières à engager les forces aériennes, navales et terrestres dans une remarquable combinaison dans le courant de 1947. L'implacable répression brise définitivement la résistance des ex-militaires de la région.

**Mots-clés :** région ; ex-militaires ; destructions ; pièges ; intensification

#### **FORMER MALAGASY MILITARY AND DESTRUCTION OF INFRASTRUCTURE DURING THE 1947-1948 INSURRECTION IN THE VATOMANDRY REGION**

**Abstract:** The region of Vatomandry on the east coast of Madagascar, was the scene of clashes between ex-Malagasy soldiers leading fighters and colonial troops during the insurrection of 1947-1948. In the first half of 1947, the vast operations of the former soldiers caused the conflagration of the region passing under the control of the latter. Vatomandry, attacked several times, was their main target, but they failed to take the city, which the colonial authorities vigorously protected. The colonial repression, which was initially content to clear the surroundings of this important center, is organized as best as possible in the face of the waves of Malagasy fighters throughout the region. With the massive arrival of military reinforcements in August 1947, the former Malagasy soldiers of the region, confronting the colonial troops, applied the strategy of destruction of infrastructure, all along the coast. Thus, the difficulties of the colonial authorities in containing the insurrection pushed them to engage the air, naval and land forces in a remarkable combination in the course of 1947. Relentless repression definitively breaks the resistance of ex-military personnel in the region.

**Keywords:** region; ex-military; destruction; traps; intensification

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	9
1. Vatomandry, cible principale des combattants.....	10
1.1. Offensives sur Vatomandry et grands rassemblements des combattants .....	10
1.2 Activités des ex-militaires .....	11
1.3 Intensification des opérations et nouvelle attaque de Vatomandry : mai-juin 1947.....	12
2. De la combativité à la défaite des ex-militaires dans la région de Vatomandry .....	13
2.1. Missions aériennes et accrochages entre combattants et troupes coloniales : avril-novembre 1947.....	14
2.2. Importantes opérations coloniales, réplique et soumissions des combattants : août-septembre 1947.....	16
3 Limites de la recherche.....	18
CONCLUSION .....	19
Références bibliographiques .....	20